

ALLOCUTION DE M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING A SAINTE-MARIE ILE DE LA MARTINIQUE LE SAMEDI 14 DECEMBRE 1974

MONSIEUR LE DEPUTE-MAIRE, MESDAMES ET MESSIEURS LES SAN MARITAINES ET LES SAN MARITAINS, JE SUIS DONC VENU CE MATIN DANS LA DEUXIEME COMMUNE DE LA MARTINIQUE PAR SON IMPORTANCE, VOUS RENCONTRER ET FAIRE VOTRE CONNAISSANCE. NOUS SOMMES ICI DEVANT LA MAIRIE. JE ME RETOURNE ET JE VOUS DIRAI FRANCHEMENT QUE C'EST LA PREMIERE FOIS QUE J'APERCOIS MON PORTRAIT DANS UNE MAIRIE. ALORS, JE ME SOUVIENDRAI QUE C'ETAIT ICI ET JE LE REGARDE, JE TROUVE QU'IL EST ASSEZ RESSEMBLANT, JE TROUVE QU'IL EST PLUTOT MIEUX QUE NATURE. JE ME REJOUIS D'ETRE ICI, DANS LA MAIRIE DE SAINTE-MARIE ACCUEILLI PAR VOUS, MONSIEUR LE MAIRE, DONT JE CONNAIS LES CAPACITES ET L'ACTIVITE A LA FOIS SUR-LE-PLAN NATIONAL ET SUR-LE-PLAN COMMUNAL, ET EN MEME TEMPS PAR LES MEMBRES DE VOTRE CONSEIL MUNICIPAL. JE SUIS ACCUEILLI DANS CETTE MAIRIE POUR QUE NOUS PARLIONS DE CHOSES SERIEUSES, C'EST-A-DIRE DE L'AVENIR DU PEUPLE DE LA MARTINIQUE, DE CES CITOYENS ET DE CES CITOYENNES FRANCAIS QUI PEUPLENT CE DEPARTEMENT. JE NE SUIS PAS VENU PAR CONTRE, JE VOUS LE DIS FRANCHEMENT DANS CETTE MAIRIE, PAS PLUS QUE DANS AUCUNE AUTRE, POUR PARTICIPER A UN COMBAT DE COQS. CECI NE SERAIT NI CONFORME A LA DIGNITE DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE, NI CONFORME A LA DIGNITE DU PEUPLE MARTINICAIS QUI A LE DROIT, JE PENSE QUE L'ON UTILISE SES ETABLISSEMENTS PUBLICS NON PAS POUR UN SPORT OU UN SIMULACRE DE SPORT, MAIS POUR PARLER SERIEUSEMENT DE SES PROBLEMES EN CITOYENS LIBRES ET EGAUX. MONSIEUR LE MAIRE, VOUS M'AVEZ PARLE DE CE QUI EST EN-COURS ICI ET DES EFFORTS DE DEVELOPPEMENT DE SAINTE-MARIE. VOUS ETES EN EFFET UNE REGION OU DEPUIS LONGTEMPS, ET LE LIVRE QUE VOUS M'AVEZ REMIS TOUT A L'HEURE EN TEMOIGNE, UN EFFORT DE PROMOTION AGRICOLE A ETE ENTREPRIS DE FACON A ASSURER PLUS LARGEMENT L'EMPLOI ET DE FACON A ASSURER L'ELEVATION NECESSAIRE DU NIVEAU DE VIE DE LA POPULATION -ENSEIGNEMENT- EN TRAVERSANT LES RANGS TOUT A L'HEURE, JE NE POUVAIS PAS MALHEUREUSEMENT SERRER LES MAINS A TOUT LE MONDE, MAIS J'APERCEVAIS CES TRES NOMBREUSES JEUNES MARTINICAISES ET CES TRES NOMBREUX JEUNES MARTINICAIS QUI ONT ETE FORMES DANS NOS ECOLES ET QUI VONT RECHERCHER DEMAIN UN TRAVAIL A LA MESURE DE LEUR CAPACITE ET DE LEUR DIGNITE. JE VOUDRAIS VOUS DIRE D'ABORD QUE JE CONSIDERE DANS CES DEPARTEMENTS QUE LE PROBLEME DE LA FORMATION ET NOTAMMENT CELUI DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE ET TECHNIQUE EST UN PROBLEME CENTRAL. A CET EGARD, VOUS AVEZ D'AILLEURS ICI, A SAINTE-MARIE, DES ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT QUI ONT ETE RECEMMENT DEVELOPPES, MAIS POUR LESQUELS JE SAIS QU'IL EXISTE PARFOIS UNE INSUFFISANCE DE MOYENS OU DE PERSONNEL. MONSIEUR LE MAIRE, LA PRESENCE A VOS COTES DE L'ACTIF SECRETAIRE D'ETAT AUX DEPARTEMENTS D'OUTRE-MER QUI ECOUTE, J'ESPERE, TOUT CE QUI SE DIT, LUI PERMETTRA DE PRENDRE NOTE DE CE PROBLEME ET D'AILLEURS, JE DEMANDERAI AU MINISTRE DE L'EDUCATION DE VENIR EN 1975 FAIRE LE TOUR DES DEPARTEMENTS ANTILLAIS. JE CROIS D'AILLEURS QUE LES MINISTRES DE L'EDUCATION A MA CONNAISSANCE NE SONT JAMAIS VENUS

QUE LES MINISTRES DE L'EDUCATION, A MA CONNAISSANCE, NE SONT JAMAIS VENUS ET JE PENSE QUE LE PROBLEME DE L'EDUCATION, DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE, DE LA FORMATION TECHNIQUE EST TELLEMENT IMPORTANT DANS CES ILES, QU'IL EST INDISPENSABLE QUE LES RESPONSABLES NATIONAUX VIENNENT EXAMINER LE PROBLEME SUR_PLACE AVEC LES SPECIALISTES DE L'ADMINISTRATION ET AUSSI D'AILLEURS AVEC LES ORGANISATIONS SYNDICALES DES ENSEIGNANTS, DE FACON A CE QUE CETTE CONCERTATION QUE NOUS AVONS SUR-LE-PLAN NATIONAL, NOUS L'AYIONS AUSSI SUR-LE-PLAN DEPARTEMENTAL\

MONSIEUR LE MAIRE, VOUS VOUS PREPARIEZ, CE QUI ETAIT TOUT A FAIT NATUREL, A ME PRESENTER UN CERTAIN NOMBRE DE SUGGESTIONS POUR LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET SOCIAL DE LA MARTINIQUE. =FAMILLE = SECURITE_SOCIALE= IL Y AVAIT D'ABORD LE VIEUX PROBLEME DE CE QU'ON APPELLE LES ENFANTS RECUEILLIS QU'ON NE PEUT PAS DISTINGUER DES AUTRES, ILS SONT PAREILS AUX AUTRES, ET QUI SONT ELEVES AVEC LE MEME SOIN PAR CELLES QUI EN ONT LA CHARGE. CES ENFANTS RECUEILLIS NE BENEFICIAIENT PAS JUSQU'ICI DES ALLOCATIONS FAMILIALES, ET VOUS, LES ELUS DE LA MARTINIQUE, AVIEZ ATTIRE NOTRE ATTENTION SUR CE PROBLEME & DONC DESORMAIS ILS AURONT LES MEMES DROITS QUE LES AUTRES, AINSI QUE D'AILLEURS LES FEMMES SEULES QUI ELEVENT PLUSIEURS ENFANTS SANS EXERCER D'ACTIVITE PROFESSIONNELLE, AURONT EGALEMENT DROIT AUX ALLOCATIONS FAMILIALES\

=FINANCES PUBLIQUES = EQUIPEMENT ET AMENAGEMENT DU TERRITOIRE= DE MEME, IL Y A CE PROBLEME PLUS COMPLIQUE NATURELLEMENT QUI EST LE PROBLEME DES AVANTAGES FISCAUX POUR L'INDUSTRIALISATION DE LA MARTINIQUE. NOUS AVIONS PROPOSE, EN EFFET, VOUS ETIEZ DEPUTE, VOUS L'AVEZ VOTE, UNE MESURE QUI D'AILLEURS AVAIT FAIT PROTESTER UN PEU MES SERVICES METROPOLITAINS, ET QUI ETAIT LA CREATION D'UN AVANTAGE FISCAL PARTICULIER POUR LES DEPARTEMENTS D'OUTRE-MER. NORMALEMENT, CET AVANTAGE FISCAL DEVAIT EXPIRER L'ANNEE PROCHAINE, ET J'AI ANNONCE QU'IL SERAIT PROLONGE AFIN QUE CE QUI A ETE FAIT JUSQU'ICI, SOIT SUR-LE-PLAN TOURISTIQUE, SOIT SUR-LE-PLAN MEME DE CERTAINES INDUSTRIES ALIMENTAIRES, PUISSE CONTINUER A SE DEVELOPPER. ET EN VOUS ECOUTANT, MONSIEUR LE MAIRE, POUR VOUS MONTRER QUE NOS ECHANGES DE VUE NE SONT PAS INUTILES, VOUS SAVEZ QU'IL EXISTE ACTUELLEMENT UNE CERTAINE RESTRICTION DANS CE TEXTE QUI FAIT QU'IL PEUT ETRE APPLIQUE TRES LIBERALEMENT POUR LE TOURISME ET MOINS LIBERALEMENT POUR D'AUTRES INDUSTRIES. EH BIEN, NOUS ALLONS REGARDER EN RENTRANT EN METROPOLE S'IL EST POSSIBLE D'ADOPTER UNE REGLE AUSSI SOUPLE POUR TOUTES LES INDUSTRIES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES, C'EST-A-DIRE, EN-PARTICULIER LA TRANSFORMATION DU SUCRE ET DE L'ACTIVITE DU RHUM QUE CELLE QUI EST ACTUELLEMENT APPLIQUEE POUR L'HOTELLERIE. CAR JE CROIS QUE, COMPTE_TENU DE LA _NATURE DE VOS PRODUCTIONS, IL FAUT EN EFFET POUVOIR DEVELOPPER L'INDUSTRIE QUI EST DERRIERE, C'EST-A-DIRE L'INDUSTRIE DE TRANSFORMATION NOTAMMENT DU SUCRE ET DU RHUM. LE MONDE, VOUS LE SAVEZ, MANQUE ET MANQUERA DE SUCRE ET VOUS AVEZ ICI A LA FOIS UNE TRADITION, UNE CAPACITE, DES CONDITIONS CLIMATIQUES QUI VOUS PERMETTENT D'ETRE DE GRANDS PRODUCTEURS. IL FAUT NON SEULEMENT VALORISER LA PRODUCTION, C'EST-A-DIRE LA CANNE ELLE-MEME, MAIS IL FAUT ENCORE ENCOURAGER LA TRANSFORMATION SUR PLACE, AFIN QUE LES TRAVAILLEURS MARTINICAISS PUISSENT VALORISER D'AVANTAGE LE _FRUIT DE LEUR SOL\

=FINANCES PUBLIQUES = EQUIPEMENT ET AMENAGEMENT DU TERRITOIRE= ENFIN, MONSIEUR LE MAIRE, IL Y A LA NATIONALISATION DE L'ELECTRICITE. VOUS SAVEZ QUE NOUS SOMMES UN GOUVERNEMENT QUI EST UN GOUVERNEMENT LIBERAL. QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE, LIBERAL ? CELA VEUT DIRE QUI RESPECTE LA LIBERTE DES UNS ET DES AUTRES, QUI VOUS CONSIDERE COMME DES CITOYENS ENTIERS ET RESPONSABLES. MAIS NOUS NE SOMMES PAS, VOUS LE VOYEZ, UN GOUVERNEMENT DOCTRINAIRE,

PARCE QUE LORSQUE SUR UN POINT IL FAUT ADOPTER DES SOLUTIONS IMAGINATIVES, NOUS LE FAISONS ET C'EST MOI-MEME QUI AI DECIDE PERSONNELLEMENT SUR LA PROPOSITION DE MONSIEUR STIRN, LA NATIONALISATION DE L'ELECTRICITE DANS LES DEPARTEMENTS D'OUTRE-MER. VOUS PAYEZ ACTUELLEMENT VOTRE COURANT ELECTRIQUE 90 % PLUS CHER QUE DANS LA METROPOLE ET IL EST SOUHAITABLE QUE PROGRESSIVEMENT, DANS-LE-CADRE DE CE QUE J'APPELLE LA DEPARTEMENTALISATION ECONOMIQUE, VOUS PUISSIEZ AU CONTRAIRE, QU'IL S'AGISSE DE LA CONSOMMATION FAMILIALE, QU'IL S'AGISSE DE L'ARTISANAT, DU COMMERCE OU DE L'INDUSTRIE A DEVELOPPER, DISPOSER D'UN PRIX DU COURANT ELECTRIQUE COMPETITIF PAR-RAPPORT A CELUI DE LA FRANCE, C'EST-A-DIRE COMPETITIF PAR-RAPPORT A CELUI DE L'EUROPE ET DU MONDE\

=POLITIQUE EXTERIEURE = VISITE CHEFS_D_ETAT ETRANGERS= MONSIEUR LE MAIRE, TOUT A L'HEURE, IL Y A UN CHIEN QUI MONTE SUR L'ESTRADE, IL M'A RECONNU. J'AVAIS HESITE A AMENER UN DE MES CHIENS A LA MARTINIQUE, MAIS J'AVAIS PEUR QUE DANS L'AVION, IL SE SENTE UN PETIT PEU PERTURBE ET DONC JE PREFERE QUE VOUS M'AMENIEZ LES VOTRES. DANS QUELQUES HEURES, JE VAIS ACCUEILLIR ICI LE PRESIDENT DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE, QUI EST D'AILLEURS LE PRESIDENT DE LA PREMIERE PUISSANCE ECONOMIQUE DU MONDE. UNE GRANDE PUISSANCE VOISINE. ET J'AI PENSE QUE C'ETAIT IMPORTANT A DEUX EGARDS. D'ABORD, C'ETAIT IMPORTANT VIS-A-VIS DES ETATS-UNIS ET DE LEURS DIRIGEANTS, QU'ILS VIENNENT VOIR SUR_PLACE QU'IL EXISTE ICI UN DEPARTEMENT DEMOCRATIQUE FRANCAIS DES ANTILLES ET QU'AINSI ILS PUISSENT SE PERSUADER DE LA REALITE POLITIQUE ET HUMAINE DE CE QUE SONT LES ANTILLES FRANCAISES. J'AI PENSE AUSSI QU'IL ETAIT IMPORTANT QUE PENDANT 48 HEURES, LA PRESSE MONDIALE PARLE DE VOUS ET QU'ELLE EN PARLE, J'EN SUIS SUR, EN TERMES QUI SERONT FAVORABLES. QUI SERONT FAVORABLES POURQUOI ? D'ABORD, PARCE QUE LE PEUPLE MARTINQUAIS, HIER SUR LA SAVANE, PAR UNE REUNION SANS PRECEDENT, CAR JE NE SUIS PAS, JE LE SAIS, LE PLUS ILLUSTRE DES PRESIDENTS DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE, D'AUTRES ONT CONDUIT LE SORT DE NOTRE PAYS DANS LA GUERRE ET ILS ONT RENDU A NOTRE PAYS L'INDEPENDANCE ET LA DIGNITE. MAIS SANS ETRE LE PLUS ILLUSTRE DES PRESIDENTS DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE, J'AI ETE A LA MARTINIQUE LE MIEUX ACCUEILLI DE TOUS\

ET J'AI ETE ACCUEILLI PAR LE PEUPLE MARTINQUAIS. POURQUOI ? A MON AVIS, PARCE QU'IL A COMPRIS DANS SON INTUITION, DANS SA SENSIBILITE, QUE JE SOUHAITAIS DE TOUT MON COEUR ORGANISER LE PROGRES DES ANTILLES, QUE J'ETAIS VENU ICI VOUS RENCONTRER SANS PREJUGE, A LA RECHERCHE DE VOS PREOCCUPATIONS POUR ECOUTER VOS ELUS, POUR ENTENDRE LA VOIX DU PEUPLE ANTILLAIS. EH BIEN, NOUS ALLONS ENSEMBLE ORGANISER LE CHANGEMENT DE LA SOCIETE FRANCAISE DES ANTILLES. VOUS AVEZ DROIT COMME LES AUTRES AU PROGRES ECONOMIQUE ET SOCIAL. VOUS AVEZ DROIT COMME LES AUTRES A L'EGALITE COMPLETE DES DROITS POLITIQUES ET SOCIAUX ET C'EST CELA QUE NOUS ALLONS ACCOMPLIR ENSEMBLE AU-COURS DE MON MANDAT. VOUS M'AVEZ FAIT CONFIANCE, LE PRINTEMPS DERNIER, ET FRANCHEMENT VOUS Y AVIEZ UN CERTAIN MERITE, PARCE QUE VOUS NE ME CONNAISSIEZ PAS. VOUS ME DIREZ PEUT-ETRE QUE VOUS M'AVEZ FAIT CONFIANCE PARCE QUE VOUS NE ME CONNAISSIEZ PAS, MAIS VOUS Y AVIEZ ETE CONDUITS ET ENCOURAGES PAR VOS ELUS QUI EUX, ME CONNAISSAIENT ET QUI AVAIENT SU CHOISIR, SACHANT QUEL ETAIT L'ENJEU NATIONAL DE CETTE CONSULTATION, ET QUELLE DEVAIT ETRE LA GRANDE ORIENTATION A DONNER A LA POLITIQUE FRANCAISE ET A LA VOTRE. MAIS JE CROIS QUE VOUS AVEZ COMPRIS DEPUIS, QUE J'AI POUR VOUS PROFONDEMENT DE LA SYMPATHIE, DE LA CONSIDERATION ET DE L'AMITIE. JE SOUHAITE QUE PENDANT MON MANDAT, LE PEUPLE ANTILLAIS SE SENTE PLUS HEUREUX ET QU'IL AIT EN PROFONDEUR PLUS DE FIERTE D'ETRE FRANCAIS\

ON PARLE PARFOIS, PARCE QUE C'EST LA MODE, DES COMPLEXES D'INFERIORITE OU DE SUPERIORITE DES UNS OU DES AUTRES. JE DEMANDE AUX ANTILLAIS D'AVOIR LE COMPLEXE DE L'EGALITE. JE SOUHAITE QU'ILS SOIENT CE QU'ILS SONT, DES FRANCAIS QUI PUISSENT EXERCER LEURS DROITS COMME LES AUTRES, ET QUI PUISSENT CONDUIRE LEUR AVENIR INDIVIDUEL, C'EST-A-DIRE LEUR CARRIERE, LEUR TRAVAIL, LEUR VIE PERSONNELLE EXACTEMENT COMME LES AUTRES CITOYENS DE LA GRANDE COMMUNAUTE FRATERNELLE FRANCAISE. J'AI ETE HEUREUX, SAN MARITAINES ET SAN MARITAINS, DE VENIR TRES SIMPLEMENT CE MATIN, SANS PROTOCOLE, VOUS RENCONTRER ET JE SOUHAITE MAINTENANT, A-PARTIR DE CETTE PREMIERE RENCONTRE, QUI NE SERA PAS LA DERNIERE, CONDUIRE AVEC VOUS, AVEC VOS ELUS, AVEC VOUS-MEMES, LE PROGRES DES FRANCAIS DES ANTILLES. BONNE CHANCE, SAN MARITAINS ET SAN MARITAINES. VIVE SAINTE-MARIE, VIVE LA MARTINIQUE, VIVE LA FRANCE\